

## Mémo culte inclusif revisité

Il s'agit d'un texte proposé par Joan Charras-Sancho, et revisité par des membres du groupe « Église inclusive » de l'EERV

Le groupe « Église inclusive » a été créé suite au constat de l'insécurité particulière de la communauté lgbti+ dans nos Eglises. La démarche inclusive dans laquelle s'inscrit notre action est plus large et prend en compte toutes les formes d'insécurité.

### 1. Une inclusivité se dit et s'affiche :

- Avec délicatesse, en portant une attention particulière à la vulnérabilité et aux besoins des personnes concernées.
- Un slogan comme « venez comme vous êtes » ou « vous êtes ici chez vous dans la diversité et la richesse des genres », en n'hésitant pas à détailler dans les mots d'accueil au début de la célébration, p.ex. « Bienvenue à vous toutes et tous, quels que soient votre couleur de peau, votre âge, que vous soyez homo ou hétéro, transgenre ou cisgenre, femmes, hommes ou autres, d'ici ou d'ailleurs, que vous soyez pauvres ou riches, etc. »
- Dans la visibilité de nos paroisses, régions, et canton, être inclusifs et inclusives : relire notamment la manière dont on se présente sur les sites internet, les documents officiels, etc. et corriger si nécessaire.
- Quelques symboles soigneusement choisis, par exemple à l'entrée une bannière ou un drapeau arc-en-ciel, symbolisant l'accueil de toute la diversité. Il est bon que cette démarche se fasse en lien avec le Conseil paroissial, et soit accompagnée d'une information claire à la communauté.

### 2. Au fil du temps, veiller parmi les conseils et les responsables de projets à tenir compte de la parité (pourcentage de femmes, de jeunes, de laïques, ...) et rester attentifs, dans les prises de parole, aux personnes issues des diversités culturelles.

3. Lors de la rédaction des textes : appliquer des règles d'écriture inclusive et/ou épiciène (attention à la lourdeur) : celles et ceux ; sœurs et frères ; éviter les exemples classiques et chercher hors des sentiers battus (exemple : Martin Luther King peut aisément être remplacé par Rosa Parks). Adapter les textes existants dans le sens de l'inclusivité, mais avec légèreté. Relire les cantiques et proposer des alternances si la rythmique le permet - mais c'est plus complexe. Ne pas oublier de reporter ces changements sur la feuille de culte. Imaginer les choses en « économie mixte » : c'est à dire sans dogmatisme, ni d'un côté ni de l'autre.
4. Dieu : éviter de *la* nommer au masculin uniquement ; exploiter ses attributs féminins (Dieu mère chez Esaïe p.ex., Ruah-Esprit au féminin en hébreu, ou la Sagesse...) ; sortir là aussi des sentiers battus (ressource : premier article du livre *Une bible des femmes* ou le « Notre Mère » du dernier *Vie&Liturgie*). Il est souhaitable que cela se fasse *naturellement* (dans la manière de parler des célébrants) plutôt que *systématiquement* (dans la modification implacable de textes anciens).
5. L'accueil, la prière d'intercession et la bénédiction sont de belles portes d'entrée pour nommer la diversité de la famille arc-en-ciel. Accueil, exemple (après l'accueil trinitaire) : « Aujourd'hui nous célébrons un culte inclusif, car nous croyons que Dieu nous accueille toutes et tous tel.le.s que nous sommes : homos, hétéros, bi, trans, en questionnement... » Intercession : « Nous portons devant toi les situations des personnes rejetées en raison de leur façon d'aimer ; les jeunes mis à la porte de chez elles et eux ; les personnes en transition qui font face à des obstacles terribles ; les femmes et les hommes en souffrance de ne pouvoir fonder une famille, etc. » Bénédiction : « Recevez, vous qui ne vous êtes pas senti accueilli-e jusqu'à ce jour, la bénédiction qui nous vient de Dieu... » Ou encore : « Que notre Dieu d'amour vous bénisse toutes et tous dans vos projets de vie, comme il bénit chacun de ceux et celles qui s'aiment en vérité, quelle que soit la manière d'incarner cet amour. » Ou, plus englobant : « Parce que

nous en avons toutes et tous pareillement besoin dans nos fragilités personnelles, recevons la bénédiction de Dieu. »

6. La Sainte-Cène peut être aussi l'occasion d'inviter en nommant les spécificités.
7. La confession de foi peut également être un espace d'ouverture et de réflexion. Exemple : « Je crois que le Sauveur est inclusif : en lui, il n'y a ni juif ni grec, ni esclave ni libre, ni masculin et féminin, car nous sommes toutes et tous un dans le salut. »
8. Dire ce que l'on fait et faire ce que l'on dit : si l'on est inclusives et inclusifs, on prévoit un coin enfants ; une entrée pour personnes à mobilité réduite ; de jus de pomme (le jus de raisin peut rappeler l'alcool pour une personne dépendante), du pain sans gluten... mais progressivement et sans se mettre la pression. Le Royaume, c'est déjà et pas encore.

Ressources :

Site paroisse Saint Guillaume <http://www.saint-guillaume.org/activites/activites-inclusives/> ;

Site du Carrefour des Chrétiens Inclusifs <http://chretiensinclusifs.org> ;

Textes liturgiques d'*Évangile&Liberté*.

Déclaration de la FEPS :

<https://www.reformes.ch/religions/2019/06/lorientation-sexuelle-nest-pas-un-choix-mais-un-don-de-dieu-feps-assemblee>

Pour le groupe « Église inclusive », personnes de contact : Yvan Bourquin [yfbourquin@bluewin.ch](mailto:yfbourquin@bluewin.ch) et Liliane Rudaz [liliane.rudaz-kagi@eerv.ch](mailto:liliane.rudaz-kagi@eerv.ch)